

Le royaume du Sujet et du Verbe

Règle : accord du verbe avec le sujet

Dans un lointain royaume grammatical, le Sujet régnait en maître. Le Verbe, son fidèle serviteur, devait toujours s'habiller à sa façon.

Quand le Sujet était singulier, comme « Le héros », le Verbe mettait son costume discret : « Le héros s'élança. »

Mais si le Sujet arrivait en bande, comme « Le héros et ses alliés », le Verbe courait se changer : « Le héros et ses alliés s'élancent. »

Un jour, un Verbe un peu paresseux oublia de se changer. Catastrophe : le royaume fut plongé dans le chaos de la confusion.

Depuis, les Verbes ont une devise : « Toujours prêter attention à son Sujet, au risque d'être mal compris. »

Le procès des terminaisons

Règle : différencier -é / -er / -ait



Le tribunal des mots était en effervescence. Trois accusés se ressemblaient tellement qu'ils semaient la panique :

- -é, le participe passé fatigué,
- -er, l'infinitif rêveur,
- -ait, l'imparfait nostalgique.

Le juge demanda :

- Qui est responsable de toutes ces fautes ?

- -é déclara : « On m'utilise après l'auxiliaire : Il a mangé. »
- -er protesta : « Moi, je suis l'infinitif ! On peut dire Il aime danser. »
- -ait soupira : « Je suis l'imparfait. On m'entend souvent, mais on m'écrit rarement bien. »

Moralité : quand le doute s'installe, essayez de remplacer le mot par un autre : mordu ou mordre, dansait ou courait... Sinon, gare au juge Grammaire !

L'adjectif qui voulait rester libre

Règle : accord de l'adjectif avec le nom

Un adjectif rebelle nommé Bleu en avait assez. « Pourquoi devrais-je changer pour chaque nom ? Je suis Bleu, un point c'est tout ! »

Mais très vite, ses phrases devinrent floues :

- Une voiture bleu ?
- Des chaussures bleu ?
- Un ciel bleu ?

Les lecteurs se perdaient. Était-ce une voiture, une paire de chaussures, ou une erreur ?

Alors, Bleu comprit que pour être clair, il fallait parfois s'adapter : ajouter un e, un s, ou même les deux.

Depuis, il se transforme avec élégance : bleue, bleus, bleues... et la compréhension est revenue.

Le Verbe caméléon

Règle : les pronoms personnels sujets et la conjugaison

Le Verbe était un maître du déguisement. Il changeait selon la personne qui l'appelait.

Quand « je » parlait, il devenait suis.

Quand « nous » intervenait, il devenait sommes.

Avec « ils », il s'habillait en sont.

Mais un jour, il décida de rester figé. Résultat :

- Je être fatigué.
- Nous être contents.
- Ils être en retard.

On l'accusa de sabotage !

Depuis, le Verbe a repris ses transformations. Car sans lui, les phrases ressemblent à des robots qui parlent mal.

Le sac à prépositions

Règle : reconnaître et utiliser les prépositions

Léna, apprentie magicienne des mots, avait un sac magique plein de petites clés. Chacune ouvrait un type de réponse :

- Où ? dans, sous, sur
- Avec qui ? avec, sans, parmi
- Pourquoi ? pour, à cause de, grâce à

Mais un jour, elle utilisa les mauvaises clés. Elle dit :

- « Je dors pendant mon lit. »
- « Je parle malgré toi. »

Ses amis éclatèrent de rire. Les phrases n'avaient plus aucun sens.

Elle comprit alors que les prépositions, aussi petites soient-elles, sont précieuses. Une mauvaise clé peut tout changer !

Le duel des homophones : à vs a

Règle : confusion a/ à

Dans la ville de Confusopolis, deux petits mots se disputaient le panneau de la rue.

- C'est à moi de briller ! cria la préposition.
- Pas du tout, c'est a moi, le verbe avoir ! répondit l'autre, vexé.

Le maire, fatigué de leurs disputes, proposa un test :

- On va voir qui est utile dans chaque phrase. Celui qui ne sert à rien devra céder la place.

Première phrase :

« Léo a un dragon de compagnie. »

- Moi, moi, moi ! s'écria le verbe. C'est avoir ! Il possède quelque chose.
- D'accord, tu gagnes, dit à, un peu jaloux.

Deuxième phrase :

« Il va à la montagne en hiver. »

- Là, c'est mon tour ! dit fièrement la préposition. C'est un lieu, une direction.
- OK, tu gagnes, grogna le verbe.

Depuis ce jour, ils se partagent les phrases, à condition qu'on les reconnaisse grâce à l'astuce : Remplace "a" par "avait" : si ça fonctionne, c'est le verbe. Sinon, c'est la préposition !

Le cirque des compléments

Règle : différencier COD et COI

Bienvenue au Cirque de la Phrase, où chaque mot a son numéro !

Aujourd'hui, place au duo de choc : le COD et le COI.

Le COD, acrobate rapide, attrape l'action sans détour :

« Elle mange une pomme. » - Hop ! Direct, pas besoin de préposition.

Le COI, lui, est jongleur subtil. Il passe par une préposition :

« Elle parle à son frère. » - Il faut dire à, sinon il ne vient pas !

Mais un jour, un spectateur lança :

- Comment je sais qui est qui ?

Le directeur du cirque sourit :

- Pose la question après le verbe. Si tu peux dire « qui ? » ou « quoi ? » sans préposition, c'est le COD. Si tu dois ajouter à ou de, c'est le COI. Simple, non ?

Et depuis, le public ne se trompe plus.

Les adverbes font leur show

Règle : les adverbes

Les Adverbes étaient fâchés.

- On nous prend pour des figurants ! se plaignait vite.

- On dit qu'on est juste des petits mots en -ment ! grommelait doucement.

Alors, ils décidèrent de monter un spectacle pour prouver leur utilité.

Le rideau se leva.

Où ? - cria le présentateur.

- Ici ! répondirent partout, loin, près.

Quand ? - À l'instant ! répondirent hier, toujours, bientôt.

Comment ? - Brillamment, mal, calmement !

Combien ? - Beaucoup, trop, un peu !

Le public était conquis. Les adverbes, fiers d'eux, rappelèrent :

- Sans nous, les phrases sont fades. Avec nous, elles brillent. Et on se déplace librement dans la phrase, comme des artistes !